

indécens que partout ailleurs la simple bienséance éloigne de la bonne compagnie. C'est un tarif de mauvaises paroles et de mauvaises actions : tant pour qui parlera de religion, tant pour qui laissera voir quelque nudité, tant pour qui éclaboussera son voisin. Ce code pénal aquatique serait bien mieux placé dans le bain commun que dans ce salon, où l'autorité ne l'a sans doute fait mettre que pour égayer les voyageurs et pour aider à l'effet des eaux par un peu d'hilarité.

Les bains de Louéche ont, parmi d'autres vertus, celle de guérir radicalement les rhumatismes; elles rouvrent aussi les plaies mal fermées et les cicatrisent complètement : enfin, je pourrais vous copier toute une page d'une description du Valais. Mais ce qui prouve mieux que l'enthousiasme de l'auteur combien ces eaux sont excellentes, c'est qu'on a le courage d'y séjourner; car ce ne peut être par partie de plaisir qu'on vient se confiner dans ces boîtes qu'on appelle chambres, dans ces réduits, où la propreté quelquefois est en raison inverse du volume d'eau qui pourrait servir à l'entretenir. On assure qu'il y avait autrefois de plus beaux édifices, bâtis par un évêque et augmentés par un cardinal; mais une avalanche a tout emporté. De peur que pareil malheur ne se représente, on a élevé près de l'auberge de la Croix d'or et du salon des bains un rempart en robustes murailles, surmontées d'une espèce de guérite.

Je vous envoie le dessin d'une fontaine qui est sur la place, entre les deux auberges. On assure qu'une poule trempée dans la source serait tellement échaudée, qu'on l'en retirerait plumée et que ses œufs cuiraient dans son corps. Cette source a quarante-deux degrés de chaleur; mais c'est assez du temps qu'on met à porter le verre à sa bouche pour qu'on puisse boire sans se brûler. Le matin on ne voit que baigneurs en bonnet de coton et en robe de chambre; ils font les uns envers les autres un continuel mouvement de politesse à la fois et d'empressement pour se saluer, pour se courber sur la fontaine et pour avaler leur verre d'eau, tout en se communiquant les nouvelles du jour et les douleurs de la nuit. Chacun y cherche l'oubli de ses maux. Si c'était la fontaine de Jouvence, elle trouverait qui rajeunir; mais c'est aussi le Pactole : une pièce d'argent s'y jaunit au point de ressembler à une pièce d'or. Heureusement il y a plus de réalité dans les effets de l'eau sur la santé que dans cette multiplication des richesses.

Toutes les prairies qui de Louéche montent vers les rochers, sont imprégnées d'eau chaude. On voit çà et là quelques cahutes en bois, dans lesquelles viennent s'asseoir des pauvres, qui font ainsi leur cure en plein air. Elle doit être parfois interrompue, car la neige envahit souvent ce bassin au mois de Juillet, et ne fond que fort avant dans la journée. Les plaisirs de Louéche sont alors tous suspendus; il n'y a ni cercle ni spectacle, et si les baigneurs osaient braver leurs rhumatismes jusqu'à danser, le plafond de leur appartement y mettrait bon ordre : il n'est entrechat si modeste qui ne portât son homme jusqu'aux combles, lustre si